

Vider les mots

Empty Words, œuvre du compositeur nord-américain John Cage, fut écrite entre 1973 et 1975. Elle paraît pour la première fois en 1979 dans le recueil éponyme *Empty Words: Writings '73-'78*. Elle est à la fois texte et partition. Sa réalisation, pour voix seule, dure environ douze heures, commencée à la tombée de la nuit, achevée lorsque l’aube paraît.

VINCENT BARRAS

a eolsstr eu rSp
dsbyM h n l re R s ny

n pr tt Tk sn r ndl llth ksshd
e inat tnthrn ts oe iai twsh. M es o rm

ck tl hchm eihe
eo
re y r
Stro thndB e

a e kP. M. Tho e
rse h u ca i
i s, s r
ing ymbf Chdh llk
n o n
stwn r dyd ntly,
thhtlytr a n
a
u e

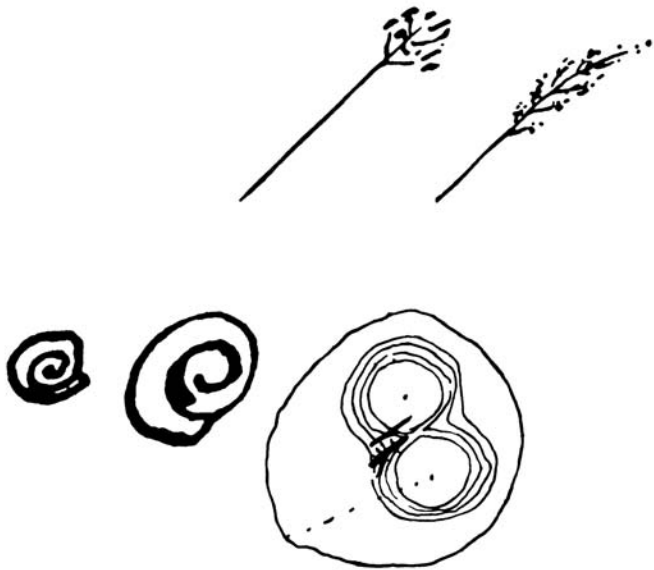
« Empty Words », dans John Cage, *Empty Words: Writings '73-'78*, Wesleyan University Press, Middletown, CT, 1979, p. 71.

Vers l’aine

laisse sans sangle angle ongles grelots oh lol ondée hollandais d daive dévie viole colon lombes delon os low loto otto tone nebel no b bless laid less smoke se manque monkey k moqueur heure d drue dune langue angor g hormone mono m mon no noto o-ton

t tousse housse yusuf oh fuck occam c caen eh b bien blaine bedaine l’aine aime mecque moquant c canzone qu’anse hanche au nez leurre gemme je masse ems saoul v vie viande hein inde et joue ours se aise rend hans ranci sien eh hijab jappe hep éplore l’or horreur heurt

eh hégémon aimant emma en v vélo love auvent en m mots mauves morve ovaires orvet au vert vecchi ecchym qui ment hampe p empor or port p porte te deum heu de s sade adèle eux deux lappent l’appât appareil paré r rey raya ah allah las affreux heu œil mord t



Dessin de Henry David Thoreau, dans John Cage, *Empty Words: Writings '73-'78*, Wesleyan University Press, Middletown, CT, 1979, p. 48.

Évidement

Évider les mots. Libérer le langage de la syntaxe. Agir de telle sorte que les mots se retrouvent désenchaînés de leurs fonctions spécifiques : démilitariser le langage.

Que faire de mieux avec le langage ? L’employer comme un matériau. Il y a cinq sortes de matériaux : les phrases, les syntagmes, les mots, les syllabes, les lettres.

Empty Words utilise un mélange de mots, de syllabes, de lettres tirées, par des opérations de hasard, du *Journal* de Henry David Thoreau. Il y a quatre parties : la première partie élimine les phrases ; la deuxième partie exclut aussi les syntagmes ; la troisième omet encore les mots ; la quatrième n’admet plus

que les lettres et les silences. Langue démilitarisée, qui est le palimpseste de toutes les significations possibles qui ont laissé leur trace.

Chercher à voix haute une manière de lire. Changer de fréquence. Modifier le rythme. Monter puis descendre. Aller vers les extrêmes. Faire de la musique en parlant tout haut. Lire. Respirer. C’est la poésie. Faire en sorte, jusqu’à ce que la langue finisse par ne plus vouloir rien dire du tout. Se tenir là toute la nuit en train de lire, d’écouter. Lire et écouter jusqu’à l’aube, au moment où la langue devenue musique et les sons du monde viennent s’interpénétrer. Au matin, la langue est devenue sonore. C’est évident, les mots sont vides.

Indétermination



« Mesostic re Merce Cunningham », dans John Cage, *M: Writings '67-'72*, Londres, Calder and Boyars, 1973, p.112.

Empty Words, de John Cage
Performance de Vincent Barras
La Centrale, Sion

du vendredi 26 septembre à 19h20
au lendemain à 7h24